



*“J’ai joué pour  
des publics morts.  
Pour les survivants, tout  
cela aura  
peut-être un sens...”*

*“I’ve played for  
a dead audience.  
Those who will survive  
could understand  
the meaning of  
all this...”*

**(Karel Fröhlich,  
violoniste, Terezín)**

© ARION PARIS 1995 — Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.  
© ARION PARIS 1995 — Copyright reserved for all the world.



**Les musiciens  
martyres de  
l’Holocauste**

**Rudolf KAREL  
Pavel HAAS  
Gideon KLEIN  
Viktor ULLMANN**

**FRANCESCO  
LOTORO**

**piano**

**SHOAH**  
**שואה**



# shoah

**A**u seuil du troisième millénaire de l'ère Vulgair, n'importe qui d'entre nous – qu'il soit juif ou non – devra se poser la question encore une fois ; pourquoi et comment entre 1941 et 1944, en pleine civilisation européenne, a pu se vérifier un phénomène aussi monstrueux et injustifiable que l'Holocauste de 6.000.000 de personnes "coupables" d'appartenir à l'Etoile de David?

À Terezín, ville à 60 kilomètres au nord de Prague, furent enfermés 140.000 êtres humains dont seule une minorité survécut à l'extermination. Parmi eux, une pléiade de musiciens tchèques, juifs, qui opérèrent un incroyable miracle en organisant de toutes pièces une activité musicale extrêmement raffinée qu'auraient pu lui envier bien des Sociétés de Concerts de très haut niveau. Ces compositeurs (Karel Berman, Pavel Haas, Gideon Klein, Hans Krása, Zikmund Schul, Viktor Ullmann, etc.) non seulement animèrent quantité de manifestations artistiques : récitals, séances de sonates, de trios, de quatuors, de musique légère, mais aussi des opéras. Terezín connut même une considérable floraison d'œuvres nouvelles qui furent toutes, ou presque, exécutées.

L'Art des sons devint donc l'élément vital de cette ville. Deux des œuvres présentées dans ce CD ont été conçues pendant cette période : la Sonate de Gideon Klein et la Sonate n° 6 de Viktor Ullmann.

C'est à vous serrer le cœur que de les entendre; leurs auteurs ne pouvaient ignorer, en effet, l'horrible sort qui les attendait au bout du chemin.

**O**n the threshold of the third millenium of the Christian era, everyone (Hebrew or not) should ask himself this question : how and why, between 1941 and 44, at the height of the European civilization, could happen such a monstrous and inexcusable phenomenon as the Holocaust of 6 million people, whose only fault was to belong to the Star of David?

In Terezín, a town 60 km. north of Prag, 140.000 human beings were imprisoned and only a minority of them survived the extermination. Among them, a group of Czech Hebrews, musicians by profession, worked incredible wonders to organize fully a very refined musical activity which could have been envied by many a high-level Music Society. These Musicians (Karel Berman, Pavel Haas, Gideon Klein, Hans Krása, Zikmund Schul, Viktor Ullmann, etc.) gave life to a lot of performances such as recitals, chamber music soirées, trios, quartets, light music, as well as operas. Terezín also experienced a great flourishing of new compositions which were are, or nearly all, perfomed. The art of music became the vital part of this town. Two of the works presented in this CD were conceived in that period : Gideon Klein's Sonata and Viktor Ullmann's Sonata n°6.

Listening to them makes you feel your heart torn by grief : the composers could not be unaware of their horrible fate. But, as the Prophet Osea writes: "Death, where is your victory?", these works are the sublime answer of Light to

Mais, comme écrit si bien le Prophète Osée "Mort, où est ta victoire?", ces musiques sont la sublime réponse de la Lumière aux Ténèbres et la gifle terrible que la main de la Dignité humaine a assénée sur la joue de la Honte.

ALDO CICCOLINI  
Asnières, le 1<sup>er</sup> Juillet 94



La salle de concert de Magdebourg (Dessin de Bedrich Fritta)  
*The "concert hall" of Magdebourg (Drawing by Bedrich Fritta)*



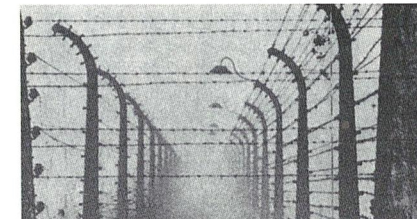
Le cimetière juif à Terezín, avec le Menorah symbolique. Ici ont été enterrés plus de 9000 morts du Ghetto.  
*Jewish cemetery in Terezín, with the symbolic Menorah. Here more than 9.000 dead from the Ghetto are buried.*

Darkness, the terrible slap given by human Dignity to Shame.

ALDO CICCOLINI  
Asnières, July 1, 1994



À partir du 20 avril 1945, les transports évacuant les camps de concentration fermés commencent à arriver à Terezín. Vue de l'un de ces wagons.  
*Since April 20, 1945, evacuation transports from liquidated concentration camps started to arrive in Terezín. A view into one of the carriages*



Une vue du camp d'extermination de Auschwitz  
*A view of the extermination camp in Auschwitz*

Rudolf Karel, Pavel Haas, Gideon Klein et Viktor Ullmann ont partagé le même destin: tous d'excellents compositeurs, leurs vies ont été tronquées par le Nazisme. Les pièces pour piano présentées ici témoignent de ces valeurs significatives qui sont l'apanage non seulement de la musique tchèque du vingtième siècle, mais de la musique tout court. Bien que ces compositeurs aient employé les moyens de leur temps – élargissement de la tonalité, enrichissement du rythme grâce à des éléments empruntés au Jazz – leur musique reste éminemment personnelle. Si Haas et Klein ont assimilé les structures harmoniques et mélodiques du folklore morave ainsi que celles, plus spécifiques, des chants en usage dans la liturgie de la synagogue, dans l'œuvre de Karel nous pouvons reconnaître l'influence du mélос typique de la Bohême occidentale. Quant à Ullmann, originaire de la Silésie, la leçon d'un Schönberg a exercé un considérable attrait sur lui. Haas et Ullmann étaient presque du même âge, Karel (le seul non juif entre eux) appartenait à la génération précédente, tandis que Klein était le cadet des quatre.



Le crématorium du Ghetto de Terezin.  
Krematorium of Terezin's Ghetto

Rudolf Karel, Pavel Haas, Gideon Klein and Viktor Ullmann underwent the same doom: they were excellent composers, whose lives and works were cut short by Nazism.

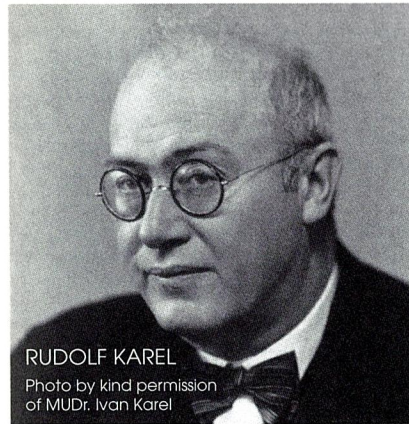
The piano compositions presented in this CD testify the significant values of Czech music in the twentieth century and of Music tout court. Although these composers used in their works the means of expression of their time – late tonality and polyrhythm, drawn from jazz – their music is eminently personal.

Pavel Haas and Gideon Klein absorbed the harmonic and melodic features of Moravian folklore as well as the more specific features of the synagogue chants. In Rudolf Karel's work we feel Western Bohemian melos. Viktor Ullmann, Silesian by birth, was influenced by Schönberg's ideas.

Haas and Ullmann were of the same age, Karel (the only non-Hebrew among them) belonged to the previous generation and Klein was the youngest.



L'entrée au bloc A et B dans la petite forteresse de Terezin  
The entry to the bloc A and B in the small Fortress of Terezin



RUDOLF KAREL

Photo by kind permission  
of MUDr. Ivan Karel

**RUDOLF KAREL**, fils d'un cheminot, naît à Plzen le 9 novembre 1880. Après avoir étudié le droit dans son pays natal et à Prague (1891-1899), il fréquente l'Université Charles et fait ses études au Conservatoire de Prague (1899-1904) où il travaille avec Klička (orgue) et Dvořák (composition). Au début de la Première Guerre Mondiale il est en Russie. Ne pouvant revenir dans son pays, il devient professeur de musique à Taganrog et à Rostov (1915-1917). En 1909, il compose l'opéra " Le cœur d'Ilseim ". En 1919, il fonde l'Orchestre Symphonique de la Légion Tchèque qu'il dirige, tout en enseignant au Conservatoire de Prague jusqu'en 1941, lorsque les autorités allemandes d'occupation l'obligent à quitter son emploi. Entré dans la Résistance, il sera emprisonné en 1943 à Pankrác (Prague).

**RUDOLF KAREL**, the son of a railway employee, was born in Plzen on November 9, 1880. After reading law in his home town and in Prague (1891-1899), he became a student at Charles University and studied in the Conservatoire in Prague (1899-1904) with Klička (organ) and Dvořák (composition). When the First World War broke out he was in Russia. As he could not return to his native country, he became a music teacher in Taganrog and in Rostov (1915-1917). In 1909 he composed the opera " Ilseim's heart ". In 1919, he founded the Symphony Orchestra of the Czech Legion which he conducted ; at the same time he taught at the Conservatoire of Prague till 1941 when the German occupation authorities forced him to quit his teaching post. He took part in illegal resistance and in 1943 was put into prison in Pankrác (Prague). In some uncensored letters from prison he succeeded in smuggling out the six works which he had composed there, including a *Nonet* and a fairy tale opera " The old grandfather's three hairs". In February 1945 he was transferred to Terezin's prison called The Small Fortress, but he did not live to see freedom again and died there on March 6, 1945.

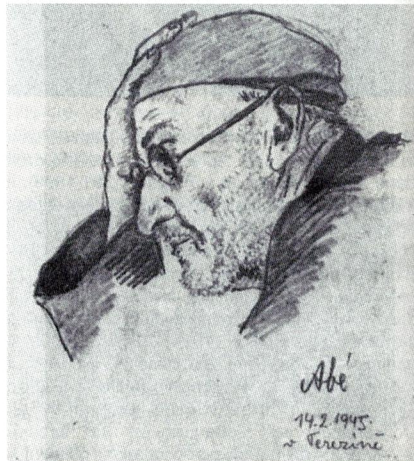
*"The warders and the doctors in the prison secretly got for R. Karel some toilet paper, which was carefully folded, where someone had drawn the pentagrams. Karel wrote on them the fragments of his new works." This paper was later collected and secretly taken out of the prison; it was later kept in a safe place"*

Dans les lettres qui n'avaient pas été censurées, il parvient à soustraire à la prison les six œuvres qu'il avait composées, parmi lesquelles un *Nonetto* et un opéra féérique " Les trois cheveux du vieux grand-père ". Conduit en février 1945 à la prison de Terezín, appelée aussi " La Petite Forteresse ", il y meurt le 6 mars 1945 avant d'être libéré.

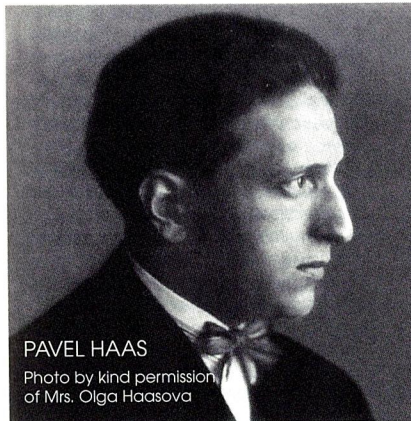
*"Les gardiens et les médecins de la prison procurèrent à R. Karel en cachette des feuilles de papier toilette pliées avec soin, sur lesquelles étaient tracées les portées musicales. Karel y inscrivait ensuite les fragments de ses nouvelles œuvres. Ces feuilles étaient rassemblées, puis emportées secrètement de la prison afin d'être mises en lieu sûr".*

**THÈME ET VARIATIONS** (1910) et la Sonate en ut mineur, variations ultérieures sur le même thème, ont été réunies par leur compositeur sous le titre d'œuvre n° 14. Après, il séparera ses œuvres et les Variations auront le titre d'œuvre n° 13. Dans son original il définit le thème, bien structuré du point de vue de l'expression, "librement tiré de Brahms". C'est une paraphrase du thème principal, tirée du premier mouvement de la quatrième symphonie de Brahms. Les Variations sont une séquence de 22 mouvements qui forment une variété de sentiments et d'expressions. Elles soulignent d'abord la tonalité en ut mineur, grâce à plusieurs altérations du rythme. Après, les variations se transforment toujours par l'action d'une nouvelle conception du thème original.

**THEME AND VARIATIONS** (1910) and Sonata C minor, further variations on the same theme, were brought together by their composer under one op. n. 14. Later on he divided his works and assigned op. n.13 to Variations. In his autograph he marked his expressively well-formed theme "freely by Brahms". It is a paraphrase of the main theme from the 1st movement of Brahms's fourth symphony. These Variations are a sequence of 22 movements which form a variety of moods and expressions. They underlie at first the tonality of C minor, through various alterations in the rhythm. Later on they repeatedly change the conception of the original theme.



R. KAREL (Dessin de / Drawing by Antomina Barese)



PAVEL HAAS

Photo by kind permission of Mrs. Olga Haasova

**PAVEL HAAS**, né à Brno le 21 juin 1899, appartient à une famille de commerçants de cette ville. Avec son frère Hugo, qui deviendra acteur ainsi que chef d'orchestre célèbre, Pavel consacre tout son temps à la musique dès son enfance. Il fréquente l'École de Musique de Beseda Brno (classe d'harmonie). Après deux années d'obligations militaires, il revient à ses études de composition et de direction d'orchestre avec Petrželka et Kúnc au Conservatoire de Brno. Avant de devenir l'un des élèves les plus brillants de Leoš Janáček en 1921 dans son Cours Supérieur au Conservatoire de Brno, Haas a déjà composé plus de trente œuvres. Suivront les *Quatuors à cordes n° 1 & 2* et le *Scherzo symphonique*. En 1937, il compose l'opéra tragicomique *Charlatan* et de la musique de

**PAVEL HAAS** was born in Brno on June 21, 1899, belonged to a family of traders of Brno. With his brother Hugo, who was later known as an actor and a famous conductor, Pavel devoted his time to music from early childhood. He attended lessons of harmony at Beseda Brno's Music School. He spent two years for his national service, then he began studying composition and conducting again with Petrželka and Kúnc at the Conservatoire in Brno. Before he became one of the most brilliant students of Leoš Janáček in 1921 in his masterclass at the Conservatoire in Brno, Haas had written more than thirty works. These were followed by the *String quartets 1 & 2* and a *Symphonic Scherzo triste*. In 1937 he composed a tragicomic opera *The Charlatan* and other chamber music pieces. After getting his diploma, he mostly composed film and stage music as well as symphonic and choral works. He was also the assistant conductor at the Opera House in Brno and in Saarbrücken. Later he lived in Bonn where he worked as a free composer. *Four songs on Chinese poems*, a *Study for string orchestra* and a *Suite for piano* are among the most often performed. In December 1941 he was interned in the Terezín concentration camp, where his condition got worse. He was brought to Auschwitz on October 16, 1944 and there probably died on the following day in a gas chamber.

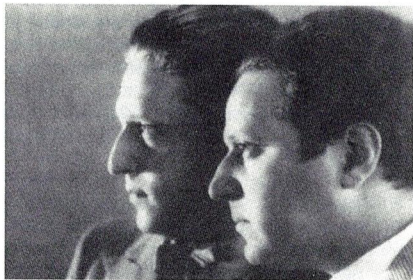
*"On October, 17 the train stopped when it reached its destination, Auschwitz. On the platform doctor J. Mengele controlled personally the selection. It was better not to wear glasses, have red hair or be*

chambre. Après son diplôme il compose surtout de la musique pour le théâtre et le cinéma ainsi que des œuvres symphoniques et chorales. Il est aussi chef assistant au théâtre de l'Opéra de Brno et de Saarbrücken. Ensuite, il vivra à Bonn en compositeur libre. *Quatre chansons sur des poèmes chinois*, une *Étude pour orchestre à cordes* et une *Suite pour piano* sont les œuvres de Haas le plus souvent exécutées. En décembre 1941 il est déporté à Terezín, où son état de santé empirera. Conduit à Auschwitz le 16 octobre 1944, il mourra probablement dès son arrivée dans la chambre à gaz.

*“Le 17 octobre, le train parvenu à destination d'Auschwitz s'arrêta. Sur le quai, le docteur J. Mengele supervisait personnellement la sélection. Malheur à ceux qui portaient des lunettes, avaient les cheveux roux ou avaient dépassé la quarantaine. Mengele pointa sur chacun d'entre eux un doigt menaçant, indiquant*

*more than 40 years old. If so, Mengele indicated with a threatening finger the right side, from where nobody ever came back. Most of the people, who were just arrived, left the platform to go straight to the gas chambers (they were completely naked), after they had been deprived of all their properties. Mengele used ask the prisoners what their job was: the answer often influenced his decision. F. Weissenstein answered spontaneously that he was a singer. He was shown the right side. K. Berman, a singer by profession, who followed him, said under the impulse of the moment that he was a worker. This saved his life”.*

**SUITE op. 13** (1935) originated from the happy moments he lived before getting married to a physician, Sonja Jakobsonová and under the influence of his success with a Wind quintet in Vienna. The five-movement composition begins



Pavel Haas avec son frère Hugo à droite  
Pavel Haas with his brother Hugo on the right (1930)



Le jeune Pavel Haas  
The young Pavel Haas (1922)

*le plus souvent le côté droit, celui d'où l'on ne revenait pas. La majorité des nouveaux arrivants quitta le quai directement pour les chambres à gaz, entièrement nus, après avoir été dépouillés de la totalité de leurs biens. Mengele avait coutume de demander aux déportés leur profession, ce qui influençait parfois sa décision. F. Weissenstein avait tout naturellement répondu à Mengele qu'il était chanteur. Le côté droit lui fut indiqué. Le chanteur K. Berman, qui le suivait, déclara, sous l'impulsion du moment, qu'il était ouvrier. Cela lui sauva la vie”.*

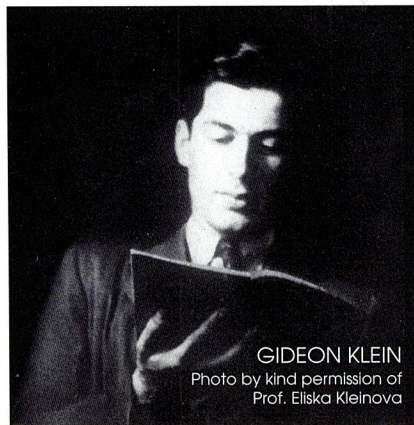
**SUITE op. 13** (1935) naît des moments heureux qu'il vit avant de se marier avec une femme médecin, Sonja Jakobsonová et sous l'influence du succès qu'il avait eu à Vienne avec son quintette pour vents. L'œuvre, en cinq mouvements, commence par un Praeludium monothématique et imitativement élaboré en 6/8, une caractéristique de notre compositeur. Même le rythme du deuxième mouvement est caractéristique : la mesure de 6/8 de la main gauche s'écoule simultanément avec celle de 3/4 de la main droite. Le troisième mouvement, Danza, est le sommet de l'expression dans cette composition. La Pastorale suivante est un mouvement mélodique qui se rattache à un motif du choral de Saint Venceslas. Un Postludium en Allegro con fuoco termine l'œuvre par une longue série chromatique descendante.



PAVEL HAAS (Dessin de / Drawing by Petr Kien)

with a monothematic, imitatively elaborated Praeludium in 6/8, so typical for the author. Even the rhythm in the 2nd movement is characteristic: the 6/8 bar of the left hand flows simultaneously with the 3/4 of the right one. The 3rd movement, Danza, is the climax of expression in this work. The following Pastorale is a melodic movement which alludes to a motif of Saint Wenceslas choral. A Postludium in Allegro con fuoco tempo concludes the work by means of a long chromatic descending course.

**GIDEON KLEIN** naît à Přerov le 6 décembre 1919, dans une famille de commerçants. Il étudie au lycée Jirasek de Prague. Parallèlement il suit des cours de piano avec Růžena Kurzová. Après son baccalauréat en 1938, il fréquente le cours supérieur de piano au Conservatoire de Prague dans la classe de Vilém Kurz. En même temps, il poursuit ses études de musicologie à l'Université Charles et obtiendra son diplôme en 1939. Il commence alors la composition avec Aloïs Hába. Mais dès l'occupation allemande en novembre 1939, les universités tchèques sont fermées. En 1940, les autorités allemandes lui interdisent l'exercice de son activité de musicien ; même les exécutions publiques de ce pianiste, dont la carrière artistique brillante avait été prédite, sont suspendues. En décembre 1941, il est déporté à



**GIDEON KLEIN**

Photo by kind permission of  
Prof. Eliska Kleinová

**GIDEON KLEIN** was born in Přerov on December 6, 1919 and belonged to a family of traders. He studied at the Jirasek High School in Prag. At the same time he started piano studies with Růžena Kurzova. After grammar school graduation (1938), he attended piano masterclass at Prag's Conservatoire (Vilém Kurz), read musicology at Charles University and got his diploma in 1939. Then he began to study composition with Alois Hába. But as soon as German occupation took place, the Czech universities were closed in November 1939. In 1940 the German authorities forbade him to continue his musical activity ; also his public performances as a pianist, whose wonderful artistic career had been once predicted, were broken off. In December 1941, he was deported to Terezín till 1944. Thanks to his youth, intelligence and talent he became one of the leading personalities of the artistic life at that time. At the end of 1944, he was transferred to Auschwitz and from there to Furstengrube in Silesia where he died under mysterious circumstances about January 1945. Quartets, choruses, string trios and a piano sonata were preserved from destruction during the Ghetto period. Klein's youthful works that were discovered in 1990 show the evolution from his Moravian roots to Janáček's, Novák's and Schönberg's influence.

**SONATA for piano** (1943) is a work joining an accomplished style of composition with masterly piano perfection. Gideon's sister Eliska Kleinová who survived the concentration camps and revised the work to publish it, remembered in an interview with the author of this essay: "The Sonata came into existence in a small chamber of Magdeburg barracks where Ullmann,

Terezín jusqu'en 1944. Grâce à sa jeunesse, son intelligence et son talent, il devient une des personnalités prédominantes de la vie artistique de cette période-là. Vers la fin de 1944, il est conduit à Auschwitz et ensuite à Furstengrube en Silésie, où il meurt mystérieusement vers la fin janvier 1945. Quatuors, chœurs, trios à cordes et la sonate pour piano ont été préservés de la destruction pendant la période du Ghetto. Ses œuvres de jeunesse, découvertes en 1990, témoignent de son évolution, de ses origines moraves à l'influence de Janáček, Novák et Schönberg.

La **SONATE pour piano** (1943) est une œuvre qui joint le style accompli de la composition à la magistrale perfection pianistique. La sœur de Gideon, Eliska Kleinová, qui a survécu aux camps de concentration et a revu l'œuvre pour la publication, rappelle dans une interview avec l'auteur de cet essai : "La Sonate naît dans une petite chambre des baraques de Magdebourg, où Ullmann, Krása et d'autres compositeurs écrivaient leurs œuvres... J'étais souvent là lorsqu'il composait sa musique et j'étais charmée par son inquiétude lorsqu'il exécutait les passages qu'il avait composés". Il s'agit d'un système de 12 tons et l'œuvre est constituée surtout par des thèmes brefs et expressifs. Il est indiscutable que cette Sonate est la plus célèbre parmi les œuvres composées par Klein. Elle a été exécutée pour la première fois après la guerre (par le pianiste Pavel Stepán) et elle fait partie du répertoire de beaucoup de pianistes. Elle a été aussi sélectionnée parmi les œuvres obligatoires au Concours de musique Arthur Rubinstein en Israël en 1992.

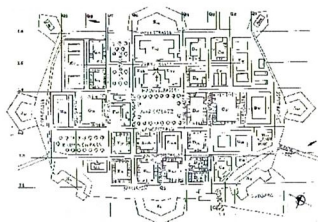
Krása and other composers created their works... I was often there when he composed his music, and I was fascinated by his preoccupation when he played the passages he composed". It is a twelve-tone system and the work develops from it in short and expressive themes. It is beyond dispute that this Sonata is the most popular among Klein's works. It was played for the first time after the war (by the pianist Pavel Stepán) and became a part of the repertoire of many pianists. It was also selected as a compulsory work in Arthur



GIDEON KLEIN (Dessin de / Drawing by Petr Kien)

"Terezín, Terezín,  
Quand les souffrances finiront-elles?  
Et quand serons-nous libres à nouveau?"

(Ilse Weber, poétesse et compositrice,  
morte à Auschwitz en automne 1944)



Plan horizontal du Ghetto de Terezín  
*A ground plan of Terezín Ghetto*

**VIKTOR ULLMANN** est né à Tésín le 1<sup>er</sup> janvier 1898. Son père, officier, et sa mère sont des Hébreux convertis au catholicisme. Il commence ses études musicales dans son pays natal et s'établit en 1914 à Vienne où il les poursuit. Après son baccalauréat il s'engage dans l'armée pendant la guerre, au terme de laquelle il suit les cours de composition de Arnold Schönberg à Vienne, ensuite ceux de Heinrich Jalowetz à Prague. De 1920 à 1927, il est chef de chœur et assistant de A. Zemlinsky au Nouveau Théâtre Allemand de Prague. Il sera aussi chef d'orchestre de l'Opéra de Usti nad Labem (Aussig). Lorsque Hitler prend le pouvoir, Ullmann quitte l'Allemagne et retourne à Prague, où, de 1935 à

Rubinstein's Competition in Israel in 1992.

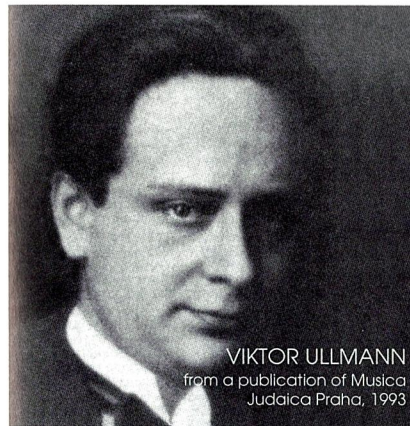
"Terezín, Terezín,  
When will these pains end?  
And when will they set us free again?"

(Ilse Weber, poetess and composer, who  
died in Auschwitz in Autumn 1944)



Le café de Terezín (Dessin de Bedrich Fritta)  
*The café of Terezín (Drawing by Bedrich Fritta)*

**VIKTOR ULLMANN** was born in Tésín in Silesia on January 1, 1898. His father, an officer by profession, and his mother were Jewish converted to Catholicism. He began to study music in his native town and in 1914 moved to Vienna, where he pursued his musical training. After grammar school graduation he volunteered for the army in the war period. Afterwards he attended Arnold Schönberg's composition seminar in Vienna, and then continued his composition studies under Heinrich Jalowetz in Prag. From 1920 to 1927 he was a chorus conductor and was appointed assistant-master to A. Zemlinsky in the New German Theater in Prag. Then he became



VIKTOR ULLMANN  
from a publication of *Musica  
Judaica Praha, 1993*

1937, il étudie au Conservatoire avec Aloïs Hába la technique de composition en quarts de ton. Il prend part avec un grand intérêt aux expériences créatrices de Hába ; les deux hommes s'impliqueront beaucoup dans le mouvement anthroposophique. Jusqu'à l'emprisonnement à Terezín le 8 septembre 1942, il compose cinquante œuvres, dont dix-huit ont été sauvées. Arrivé là, il soutient la grande activité musicale qui s'y développe. Il faut aussi souligner son travail de critique. Le principe fondamental de sa musique est l'atonalité, sauf les vingt-cinq œuvres qu'il compose dans le Ghetto, parmi lesquelles les *Sonates pour piano n<sup>os</sup> 5, 6 et 7* et l'opéra *L'Empereur d'Atlantide*. Conduit à Auschwitz le 16 octobre 1944, il est probable qu'il meurt dans la chambre à gaz le lendemain de son arrivée.

conductor at the Opera House of Usti nad Labem (Aussig). When Hitler came to power, Ullmann left Germany and returned to Prag where he studied in Hába's quarter-tone music department at the Conservatory from 1935 to 1937. He took a lively interest in the creative experiments of Hába ; both men were involved to a great extent in the anthroposophic movement. Up to Terezín's imprisonment on September 8, 1942, he composed fifty works and eighteen of them were saved. He greatly supported the important musical activity which developed there. Besides, it is worth mentioning his critical activity. The basic principle of his music is atonality, apart from the twenty-five works which he composed in the Ghetto — among them we find the 5th, 6th and 7th piano sonatas and the opera " *The Emperor of Atlantis* ". He was brought to Auschwitz on October 16, 1944 and he probably died on the following day in a gas chamber.

**SONATA n. 6** (1943), just as the other works written in Terezín, is tonal-oriented and formally well-arranged. The first movement is formed by 4 themes and the author plays with them in the way of counterpoint imitation. The epilogue, formed from the 3rd and 4th theme is the climax of this movement. The second movement brings 6 modifications of one theme and the last movement consists of 3 parts in song form. The Sonata is closed by the same chords which are heard at the beginning and are an additional linking element of the whole work.

**La SONATE n° 6** (1943), ainsi que les autres œuvres composées à Terezín, est orientée vers la tonalité et bien arrangée du point de vue de la forme. Il y a quatre thèmes dans le premier mouvement et l'auteur joue avec eux sur le modèle de l'imitation en contrepoint. L'épilogue, constitué des troisième et quatrième thèmes, est le sommet de ce mouvement. Quant au deuxième mouvement, il apporte six modifications sur un thème et le dernier mouvement est constitué de trois parties en forme de chanson. La Sonate se termine avec les mêmes accords que l'on écoute au début de l'œuvre. Ils sont un élément ultérieur qui lie l'œuvre entière.

Texte de **BLANKA CERVINKOVÁ** (Prague, 1994)  
Translation of **SABRINA SCULCO**



**VIKTOR ULLMANN** (Dessin de / Drawing by Petr Kien)

The passages in italics are quoted from the book *Music in Terezín 1941-1945* by Joža Karas (1985), Beaufort Books, New York (U.S.A.). The photos of pag. 3 (excepted the second and third), 6, 9, 11, 12, 14, come from the Terezín Memorial and the Jewish Museum of Prague.

The pianist Francesco Lotoro wishes to thank sincerely for their participation and contribution to this CD:

**in Italy**

Prof. Vittorio Ugo Russo, M° Elio Piattelli, Sabrina Sculco, Dr. Oded Ben-Hur,  
Dino Russo, Francesco Miulli, N.D. Maria Coronada Herrera

**in Czech Republic**

Drs. Blanka Červinková, Dr. Ivan Karel, Prof. Eliška Kleinová,  
Mrs. Olga Haasová, Mirek Della Seta, Dr. Julius Hůlek

**in Israel**

Prof. Massimo Acanfora Torrefranca

**in France**

M° Aldo Ciccolini



**FRANCESCO LOTORO**

Photo : M. Carnimeo - Bari